

THN À SAINT VIGOR

Les élus de Caux Estuaire ont décidé de soutenir le projet de l'entreprise Transports de Haute-Normandie (THN) localisée à Montvilliers, qui souhaite s'implanter à Saint Vigor d'Ymonville. Le projet immobilier consiste en l'acquisition d'une parcelle de 7 500 m² sur la commune de Saint Vigor d'Ymonville et la construction d'un bâtiment à usage de bureaux et d'entrepôt.

UNE NOUVELLE PÉPINIÈRE

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre et Caux Estuaire travaillent sur un projet d'hôtel pépinières d'entreprises sur le parc Eco Normandie de Saint-Romain-de-Colbosc.

A suivre.



PAVILLON DE CHARME

Vous recherchez des locaux à louer ? Caux Estuaire vous propose de vous installer dans un cadre magnifique attenant au parc du Château de Gromesnil.

Pavillon : 150 m² de bureaux,
Hôtel d'Entreprises : 2 modules bureaux + 400 m² d'ateliers.

Plus d'infos :
02 35 13 36 90
audrey.vrac@caux-estuaire.fr

LOCAUX INDUSTRIELS À LOUER

Caux Estuaire possède des locaux industriels et commerciaux (de 4 800m² à 29 000 m²) à louer sur Saint-Romain-de-Colbosc. A quelques minutes des autoroutes et de la zone industrielle et portuaire.

Plus d'infos :
02 35 13 36 90



Trace Software
ou le challenge permanent
de l'anticipation

» Elle a été la première entreprise à s'installer sur le Parc Eco Normandie en 1996. Créée il y a 20 ans, la PME Trace, spécialisée en logiciels informatiques, est devenue une entreprise qui s'exporte, avec des filiales en Chine, aux Etats-Unis, en Allemagne, en Espagne...

Etienne Mullie, ingénieur des Arts et Métiers, avait depuis longtemps envie de créer sa propre entreprise. Après avoir travaillé comme salarié pendant plusieurs années, il a voulu tenter l'aventure entrepreneuriale. Intéressé par le secteur de l'informatique en pleine expansion, il crée son entreprise en 1990, Trace Software International, spécialisée dans le développement de logiciels de conception et de calculs pour l'automatisme et la distribution d'énergie à destination des bureaux d'études. Un secteur de haute technicité que l'ingénieur a intégré par la petite porte : « C'est une niche, mais avec beaucoup de très gros concurrents, notamment à l'étranger. Lorsque je suis arrivé avec ma PME, il a été difficile de me faire connaître et reconnaître sur le marché français, et encore plus à l'international. Heureusement, Michelin nous a fait confiance dès 1997 ce qui nous a énormément aidé. » Développer un logiciel est à la fois coûteux et long, entre 4 et 6 ans de travail, pour un investissement s'élevant à des centaines de milliers d'euros. Etienne Mullie a créé sa société, seul, sans aides financières, ni subventions, mais avec le soutien de la CCI pour l'acquisition immobilière de l'entreprise. Grâce à ses produits innovants, il a réussi à faire de sa petite entreprise, une multinationale qui exporte ses produits à l'étranger, avec un chiffre d'affaires de 6 millions d'euros. « Nous avons créé des filiales en Espagne, en Allemagne, aux Etats-Unis et, il y a un an, en Chine, qui nous permettent de vendre nos logiciels dans ces pays. C'est

fabuleux de se dire que des produits fabriqués à Saint-Romain-de-Colbosc sont vendus en Chine. » Cette réussite n'est cependant pas due au hasard. Elle est due, selon lui, essentiellement à la bonne vision du marché qui a été faite : « Développer des logiciels demande une anticipation de plusieurs années. Pour être innovant, il faut apporter des produits dont les clients n'ont même pas idée qu'ils en ont besoin. C'est donc un challenge permanent. Il faut sans cesse se remettre en cause. » Depuis deux ans, certains logiciels sont traduits dans 22 langues. L'objectif premier de ce chef d'entreprise est de continuer de grignoter les marchés étrangers pour tenter de doubler le chiffre d'affaires d'ici à 3 ans, avec des perspectives d'embauches. « Se développer à l'international est indispensable dans nos métiers. Nous ne pouvons pas rentabiliser l'investissement uniquement sur le marché français. » Avec 80 salariés dont les 2/3 sont basés sur le territoire français, la société est devenue une holding. Aujourd'hui, le groupe Trace réussit à concurrencer les grosses entreprises de son secteur. « Une de notre force, c'est un personnel fidèle, il n'y a pas de turn-over, 50% ont plus de 10 ans d'ancienneté. Nous sommes tous fiers, ingénieurs, techniciens, formateurs et commerciaux, de ce que nous faisons, et d'être aujourd'hui connus, reconnus et vendus dans le monde entier. Cela n'a pas été facile, mais le travail et les idées paient. Une preuve récente, nous avons reçu le 1^{er} prix de l'innovation pour l'un de nos logiciels, décerné par l'Agence Régionale de l'Innovation en partenariat avec l'Europe. »